

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 664

Artikel: Les "noces d'argent" de l'Ecole d'études sociales de Genève

Autor: M.-L.P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265210>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et ce fut, le dimanche matin, une autre forme de passé, l'évocation d'une activité suffragiste bouillonnante, grimpant aux cimes, volant droit au soleil... C'est ce que représentent les noms de M^{lle} Emma Porret, de M^{lle} Girardet-Vielle et de la doctoresse Gourfein. M^{lle} Waldvogel, le Dr. Muret (dont le travail fut lu par M^{lle} Quinche) et M^{lle} Gourd se partagèrent la tâche de nous donner chacune un bref aperçu de la vie et de l'œuvre de ces trois pionnières. Trois jeunes musiciennes lucernoises accentuèrent par leur jeu émouvant le caractère solennel de cette manifestation.

Le présent

La tâche actuelle de l'Association, qui prit pas mal de temps aux déléguées, fut la révision des statuts. Les débats, d'ailleurs, constituèrent un excellent exercice parlementaire (bravo tout spécialement à la présidente!), mais en somme les modifications apportées furent minimes, car les changements importants proposés (la durée du mandat des membres du Comité par exemple) furent tous repoussés par l'Assemblée. La révision finale du nouveau texte des statuts fut votée à l'unanimité.

Deux membres dévoués quittent le Comité Central: M^{lle} Georgine Gerhardt (Bâle), qui y a siégé jadis, puis de nouveau après une interruption de plusieurs années, et M^{lle} Ida Weber (St-Gall), qui, non seulement établissait pour nous un lien avec la Suisse orientale, mais encore, poète suffragiste à son heure, était l'âme de ce qui subsiste du mouvement

suffragiste dans sa ville. Elles sont remplacées par deux jeunes et actives présidentes de Sections: M^{lle} Widmer-Theil (Bâle) et M^{lle} Lienhart (Zürich).

Nous parlons du présent: est-ce que le Secrétariat féminin suisse, est-ce que la proposition bâloise de changer le nom de notre Association, n'appartiennent pas davantage à

L'avenir ?

Il nous semble que oui, rien qu'à entendre M^{lle} Schaer-Robert, secrétaire des Sections I et II du Secrétariat, se présenter elle-même devant notre public, et développer avec clarté et simplicité les projets et le programme de cette nouvelle organisation des femmes suisses, qui va vraiment travailler de façon concrète pour l'avenir. L'Assemblée fut unanime à se féliciter de ce que fut enfin réalisée la création de ce Secrétariat, et M^{lle} Schaer peut être certaine de trouver parmi les suffragistes suisses d'actives collaboratrices.

Quant à un changement de nom de notre Association, nos pionnières se rebiffent ! mais... il y a un mais, la voix de la campagne qu'il ne faut pas négliger, et que le terme d'« Association pour la collaboration de la femme à la vie publique » effraierait moins que celui d'« Association pour le Suffrage ». Evidemment il faudrait trouver une expression équivalente au terme anglais d'« Equal Citizenship », qui exprime si bien ce que nous pensons ; mais nous croyons que nous ferions bien d'écouter la voix de celles qui veulent, sans cacher le moins du monde notre dra-

peau, faire comprendre l'élargissement de notre programme. Cette voix est celle de l'avenir.

La jeunesse aussi, c'est l'avenir, et c'est pourquoi le cours de week-end organisé par notre Association en 1944 s'efforcera à nouveau d'attirer des Sociétés de jeunesse. Il se tiendra dans un de ces lieux consacrés de retraite spirituelle des jeunes, à Vaumarcus, et sera dirigé par M^{lle} Alice Krieg (La Neuveville).

L'avenir de notre pays et les femmes

Dans son magistral exposé, digne d'un homme d'Etat, M^{lle} Thalmann-Antenen (Berne) Dr. en droit et avocate, a parlé de la Situation sociale et politique de la Suisse et du rôle des femmes. Comme Etat démocratique, nous avons une mission spéciale à accomplir, mais pour laquelle nous ne réussissons que par l'action des forces vives, nécessaires à la reconstruction du monde: le christianisme, le sens de la communauté, la volonté de la justice intégrale. Les femmes suisses ont la double tâche, d'abord de développer leur personnalité, puis de la mettre au service de cette orientation sociale et politique; mais leur apport à la vie publique et communautaire ne sera efficace que si elles possèdent les capacités juridiques reconnues à tout citoyen d'un Etat démocratique — en d'autres termes, que si elles ont le droit de vote et d'éligibilité aux corps constitués de la nation. Quel dommage que précisément les membres de ces corps constitués, conseillers municipaux, cantonaux, nationaux, n'aient pas entendu cette conférence! car il n'est pas un magistrat prenant sa tâche au sérieux qui puisse contredire la profonde vérité de ces affirmations.

L'avenir du monde, enfin

est la préoccupation de nombre d'hommes et de femmes, et il fut à la fois intéressant et émouvant d'entendre M. Edmond Privat nous entretenir de La Suisse et des projets d'organisation internationale. On trouvera, ci-dessus, le résumé des idées généreuses exposées dans cette conférence: puissent-elles se propager un peu partout !

Le repas en commun, à l'hôtel du Sauvage, clôtura de façon fort agréable ces journées si vivantes. Mais malgré tout le charme de ces réunions, nous souhaitons, en bonne suffragiste, qu'elles reviennent le moins souvent possible, car la preuve serait ainsi faite que leur but essentiel, le suffrage féminin, serait enfin atteint!

A. DEBRIT-VOGEL.

Le service social de justice de Lausanne

Au cours de l'année 1943, le Service social de Justice a cherché à intensifier encore l'effort entrepris pour obtenir le versement plus régulier et plus consciencieux des pensions alimentaires. Le montant total de celles qui sont parvenues à son compte de chèques postaux s'élève à près de Fr. 10.000.— en 1943.

Avec beaucoup de ceux qui s'occupent de l'enfance abandonnée, le S. S. J. note combien il est rare qu'un homme se sente vraiment responsable de ses enfants une fois le divorce prononcé, ou qu'il s'inquiète encore d'un enfant illégitime, trouvant tout naturel d'en laisser la

charge entière à la mère. Il y a, à l'heure actuelle, un affaiblissement certain du sens des responsabilités et de l'honneur. Que dire, par exemple de cet homme qui, divorcé au printemps, épouse à l'automne une femme pourvue elle-même d'un fils illégitime et qui attend un enfant? Le père du petit illégitime paye, fort irrégulièrement du reste, une pension pour un premier enfant qu'il a eu d'une autre femme et vit avec une troisième!... Dans une même famille, trois couples cumulent 10 enfants dont pas un n'est dans une situation normale. Deux sont illégitimes, trois adultérins, et cinq enfants de divorcés !

Le S. S. J. s'occupe également des femmes en instance de divorce et cherche à aider ceux qui sont en détresse parce que leur foyer s'écroule. Son assistante sociale, M^{lle} Madeleine Pidoux, accompagne au Tribunal les femmes qui ont dénoncé leur ex-mari ou le père d'un enfant illégitime pour « violation d'une obligation d'entretien ». Le S. S. J. s'est intéressé aussi à plusieurs cas d'adoptions et de recherches en paternité ainsi qu'au recouvrement de dettes diverses après arrangements avec les créanciers. Une de ses préoccupations reste celle des possibilités de travail et de réadaptation des femmes, qui se trouvent soudain obligées de gagner leur vie et celle de leurs enfants par suite d'un divorce ou de la mort du chef de famille.

Le Service social continue à assumer la lourde tâche d'assurer l'existence matérielle du Service social de justice. Il est reconnaissant à tous ceux qui voudront bien envoyer leurs dons au compte de chèques postaux N° II. 3812.

E. X.

Les "noces d'argent" de l'Ecole d'Etudes sociales de Genève

Un bel anniversaire, une belle fête, qui s'est déroulée d'abord dans le décor ravissant du parc de l'Ecole: arbres vénérables, fraîcheur encore printanière de la verdure, et, sur les marches de la véranda, des fleurs, une grande gerbe surtout, chef-d'œuvre de composition et de couleurs.

Parmi les nombreuses tables bien garnies où s'entretenaient amis de l'Ecole et invités, professeurs, élèves anciennes et actuelles, circulaient de gracieuses jeunes filles en costumes de divers cantons. Crainte d'en oublier, ne citons pas les personnalités présentes, à l'exception des directrices des écoles sœurs de Zurich et de Lucerne. Une brève allocution de M. Aubert, qui remplace le président, Dr. Revillod, absent, puis un chant plein d'allant — musique de Conrad Beck, frère de la directrice, paroles de Pernette Chaponnière, — passe en revue, chanté par la chorale de l'Ecole, l'activité des diverses sections, et chaque couplet s'achève par le même refrain animateur. Après quoi on se dirige vers l'Institut Jacques-Dalcroze où avait lieu la séance officielle.

Ici nombreux public, salle comble, des fleurs encore. M. Aubert qui préside excuse les absents, remercie les présents et, parlant de l'Ecole, relève un trait qui frappe : la progression continue, l'augmentation croissante du nombre des élèves, l'élargissement des cadres. Il termine par des remerciements à la directrice, M^{lle} Wagner, et à ses collaboratrices. La chorale répète ensuite son chant de circonstance et M^{lle} Wagner prend la parole. L'Ecole, dit-elle, est née à une époque qui ressemble étrangement à la nôtre. On a compris alors que le dévouement seul, que les œuvres se suffisaient pas; les Ecoles sociales ont été créées. Elles seront de plus en plus nécessai-



DE-CI, DE-LA

Soirées musicales.

Le titre du programme élaboré pour le concert donné le 23 mai, par M^{lle} Chérédjian-Charrey et ses élèves, avec les concours de François Capoulade et de Z. Chérédjian, au bénéfice du Foyer arménien, suffirait par lui-même à démontrer qu'une fois de plus M^{lle} Chérédjian a réussi à organiser, au profit d'une œuvre qui lui tient à cœur, une belle manifestation musicale. Et à tous les points de vue ce fut un grand succès: choix varié des productions, exécution brillante, public qui s'écroulait et dont une partie importante contribua à grossir le bénéfice de la soirée en allant ensuite prendre le thé.

Des tonnerres d'applaudissements prouvèrent tout particulièrement à François Capoulade et à Z. Chérédjian l'enthousiasme de leurs auditeurs. Rappelés à maintes reprises sur l'estrade, ils voulurent bien donner encore quelques morceaux hors programme.

N'oublions pas de dire que chanteur et violoniste eurent d'excellents accompagnateurs en M^{lle} Chérédjian et M. Guy Decormis, et que le chœur arménien, composé de jeunes gens et de jeunes filles, fut chaleureusement applaudi.

femme ardente, au courant des méthodes de travail occidentales, éprouve un attrait invincible pour l'homme qui, en proie à un obscur instinct, incarne les aspirations d'indépendance et d'autonomie que, peu à peu, la race, paysanne laissa sombrer dans la routine des usages quotidiens. Dans le mystère de cette rencontre se prépare la libération du peuple. La semence du Dragon lève des couches profondes du sol. Sous le double stimulant de l'oppression et d'une culture renouvelée, elle regagne son antique fécondité.

Ce récit symbolique est rendu attachant par le soin que prend l'auteur de tracer chaque caractère particulier, de détacher chaque physionomie personnelle, de marquer les oppositions pittoresques des générations et le jeu des influences contradictoires. Ces influences ont été déjà caractérisées d'une manière admirable par le roman qui fit la célébrité de Pearl Buck: *Vent d'Est, vent d'Ouest*. Disons enfin que l'action même du roman est passionnante, à la fois simple et romanesque; quoique peut-être, vers la fin, au moment où s'introduit la jeune Chinoise venue de l'étranger, d'un romanesque par trop extraordinaire. Une mise en scène légèrement artificielle, où s'affrontent les grottes mystérieuses du maquis chinois et les diverses interventions du génie américain, sous forme de maîtresses d'école missionnaires et d'aviateurs qui parcourent le ciel comme une route internationale libre d'obstacles, rend le dénouement invraisemblable et rompt trop ouvertement

Dans ses nouveaux salons, rue de Hollande, 12, inaugurés il y a quelques mois et d'un goût parfait, aussi avenants que possible, le Lyceum Club de Genève a organisé le 1er juin un concert de piano où ses membres et les amateurs de bonne musique ont pu entendre M^{lle} Pina Pozzi, de Lugano, interpréter des œuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Ravel, Liszt.

M^{lle} Pozzi, lauréate du concours national de musique de Genève 1943 et soliste du Studio Monte-Ceneri, n'était donc pas une inconnue dans cette ville. L'auditoire du Lyceum a suivi avec un vif intérêt l'exécution du beau programme. Cette jeune artiste de talent possède une technique très brillante. Nous l'avons aimée tout particulièrement dans son interprétation de Ravel, en en appréciant les jolies sonorités. De chaleureux applaudissements ne lui ont pas manqué. Elle va certainement en recueillir d'autres à La Chaux-de-Fonds avant de se produire, comme nous n'en doutons pas, avec le même succès, devant le grand public.

M.-L. P.

La mort d'une „sonneuse“

Le croirait-on? ce métier, qui ne doit paraître guère féminin aux yeux de tant de gens ! de tirer les cloches d'une cathédrale ! était pourtant jadis exercé par deux femmes à Lausanne, M^{lle} Bovard, qui avaient succédé à leur père, « sonneur » de profession, comme aussi dans la tâche de piloter les visiteurs dans la tour. La mort récente de l'une des deux sœurs, M^{lle} Juliette Bovard, a attiré l'attention sur le temps où il fallait manier la grosse cloche qui dit les heures et appelle au repas de midi: il va de soi qu'avec la sonnerie électrique actuelle, tout a changé, mais personne, pourtant, n'avait eu l'idée de réclamer « place aux hommes » !

avec le caractère simple, parfois presque biblique, qui caractérise l'ensemble du roman. Ce détail de composition un peu gênant n'enlève rien à la portée d'un livre admirable par les renseignements qu'il donne et l'intuition qui l'anime.

Parmi les nombreuses traductions de romans étrangers publiés chez nous ces dernières années, *Fils de Dragon* est l'une des meilleures. A part certains néologismes déplaisants, comme par exemple le verbe « s'activer », le style en est coulant et agréable. On regrette seulement que la présentation matérielle des Editions Jeheber ne soit pas un peu plus soignée. Un papier et un brochage, suffisant pour des romans sans grande portée, déparent un bel ouvrage comme ce roman de Pearl Buck. On donnerait volontiers quelques francs de plus pour posséder ce livre sous une forme digne de lui.

Marianne GAGNEBIN.

LE BULLETIN

du Conseil International des Femmes rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde; paraît en trois langues: français, anglais et allemand.

Prix de l'abonnement annuel: Fr. 4.50 suisses. On s'abonne auprès du Conseil International des Femmes, 37, rue des Pâquis, Genève.

ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 104^e année
Classes préparatoires secondaires et gymnase.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVETIQUE

Henri Genevay

AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Genève

20, rue Sturm - Tél. 4.24.65



GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE RIVE
Calicoes Angle Rue
Verdaine
La Maison des bonnes qualités

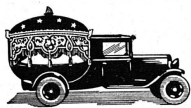
N'oubliez pas que vous trouvez
chez Hirt les plus belles fleurs
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

Vous trouverez chez
M. BORNAND
8, Cours de Rive (Angle rue Pierre-Fatio)
Tous genres de meubles en fer et rotin
Téléphone 4.98.07

BAECHLER
tient tout maison tout!

le choix pour toutes les bourses
Buisson - Paisant S. A.
3, rue du Rhône - Genève
GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}
Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

HOTEL DE LA PAIX LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

AU COUP DE SOLEIL "avec Edith et Gilles"

AGENCE DE LA HARPE S. A.

50, rue d'Italie VEVEY Téléphone 5.13.38
Voyages - Expéditions - Affaires immobilières

res pour tous les services sociaux de l'après-guerre. Mentionnant quelques-uns des résultats d'une enquête parmi les anciennes élèves, auxquelles on avait demandé leur opinion sur la raison d'être et les bienfaits d'une Ecole d'études sociales, l'oratrice relève les paroles du mari d'une « ancienne », qui est d'avis que l'Ecole prépare ses élèves aussi bien au mariage qu'aux carrières sociales !

Trois représentantes de chacune des trois sections de l'Ecole, maintenant établies chacune dans un autre genre d'activité, parlent de leur travail : et décrivant leurs tâches respectives, aussi bien M^{lle} Massy, assistante du tuteur général à Genève, que M^{lle} Würstemberger, directrice d'une Maison familiale, et que M^{lle} Lugin, bibliothécaire à la Faculté de droit de Lausanne, s'expriment avec le plus chaleureux enthousiasme, montrant avec éloquence la beauté du dévouement à une œuvre sociale.

Impossible encore de dire, et surtout en peu de mots, ce que fut ensuite la remarquable conférence, riche de documentation humaine, de M. Charles Ducommun, Dr. ès sciences politiques, sur le sujet si grave, si actuel des *Problèmes sociaux d'aujourd'hui*. Ce fut l'achèvement tout indiqué de cette journée.

M.-L. P.

Le dimanche matin, à l'Hôtel Bellevue, les élèves de l'Ecole, anciennes et actuelles, eurent l'occasion d'entendre une conférence remarquable de M^{lle} Hohermuth sur *La contribution de la Suisse à l'action de secours dans l'après-guerre en faveur des pays épuisés*. Après un tableau impressionnant de la situation des innombrables « déracinés » du monde entier, la conférencière parla de l'action de secours entreprise en faveur des pays épuisés, de la coordination des efforts dans ce sens, ainsi que du rôle qui incombera à la Suisse en particulier dans ce domaine. De nombreuses questions furent posées à M^{lle} Hohermuth, preuve de l'immense intérêt éveillé par son exposé.

Un déjeuner de « clôture » réunit encore une fois autour de leur directrice les élèves anciennes et actuelles ; il était admirablement organisé

Petit Courrier de nos Lectrices

Curieuse question. — Merci à notre rédactrice de son excellent article, lors d'un précédent numéro, sur la question des réfugiés. Etant moi-même souvent en relations avec ces hôtes temporaires de notre pays, je suis toujours étonnée qu'on laisse passer un certain temps avant de leur accorder des coupons de textiles, alors qu'ils touchent (je parle de ceux qui sont libérés et que je connais bien) des cartes d'alimentation. Celles-ci leur sont évidemment indispensables, mais pour ceux qui n'ont souvent sur le dos que les vêtements qu'ils portaient quand ils sont entrés chez nous, et auxquels leur passage à la frontière a presque toujours laissé des traces sous forme de trous, la possibilité d'une prompte amélioration de leur garde-robe me paraît bien nécessaire. Qui, parmi nos lecteurs, connaît les motifs de cette disposition restrictive ?

L'arme secrète
de la cuisinière ?
c'est d'ajouter un peu
de

Cénovis
(sans coupons)

dans les potages, sauces, légumes, viandes

MESDAMES, pour vos vacances
choisissez l'hôtel

Helvétie & des Familles

MONTREUX

CONFORTABLE

PRIX MODÉRÉS

et servi par les secrétaires de l'Ecole, secondées par des élèves. Au dessert, un appel par volées eut lieu et l'on put voir des « anciennes » de la première heure répondre à l'appel. Ce fut l'occasion de reprendre contact et de se retremper ensemble dans une atmosphère de gaieté et d'amitié, avant de repartir, chacune vers ses occupations, emportant un souvenir lumineux de ces journées.

D. G.

Fédération des Unions de Femmes du canton de Vaud

La Fédération des Unions de femmes du canton de Vaud ne possède pas de section à La Sarraz ; aussi a-t-elle hésité à se réunir dans ce joli bourg ; mais l'aimable accueil, la large hospitalité de M^{me} Auberson et de M^{lle} M. Ogiz, qui sont attachées à l'Union de Bussigny, ont été tels que la journée a été très réussie, et que les nombreuses participantes sont rentrées chez elles enchantées de cette assemblée, qui s'est déroulée parmi les fleurs et les plus agréables attentions. Et la moindre n'a pas été la gentillesse des autorités communales, qui ont offert le thé matinal et qui, au repas en commun, ont eu pour la collaboration des femmes aux affaires publiques, — pour eux nécessaire et profitable à tous —, les paroles les plus encourageantes et les plus réconfortantes. Trop souvent nos réunions féminines doivent entendre, de la part des élus, des leçons déplacées et des conseils condescendants ; les exceptions à cette règle sont d'autant plus appréciées.

La séance s'est tenue, le matin, au Casino, sous la présidence de M^{lle} Fr. Fonjallaz, qui a rappelé les événements de l'année féministe et féminine, le travail de son Comité et l'intérêt qu'il porte à des questions familiales aux lecteurs du *Mouvement*. Une Commission s'occupe d'une éventuelle maison de la femme ; on établit une liste de conférencières en rapport avec le service des conférences de la Suisse allemande ; le service civil, le raccommodage, l'aide aux paysannes, le service pour la patrie, le séchage des fruits et des légumes, l'apprentissage ménager rural, le secrétariat féminin suisse, autant de questions que la Fédération suit de près.

M^{me} de la Harpe (Vevey) a donné lecture d'une émouvante évocation de la vie et de l'activité si bienfaisante de M^{lle} Favrod-Coune, tragiquement décédée à Châtea d'Oex, au mois de janvier dernier ; ce travail est l'œuvre de M^{me} R. Werner, empêchée de se rendre à La Sarraz. Puis M. R. Bringolf, secrétaire de la Chambre vaudoise du Travail (Vevey), a fait un vivant exposé sur l'assurance-vieillesse ; après un bref historique, M. Bringolf a parlé du projet basé sur le système des caisses de compensation pour pertes de salaires, qui lui paraît le plus équitable, le plus facilement et le plus rapidement réalisable. Sa causerie a beaucoup intéressé ses auditrices, dont bon nombre sont agacées par les appels démagogiques de citoyens, à la tête légère, qui vont répétant, sans se rendre compte des réalités : « l'assurance-vieillesse immédiate et pour tous ». Des exposés comme celui de M. Bringolf font plus pour gagner à cette juste revendication que tous les articles, que tous les discours de tant de citoyens irresponsables et en mal de popularité.

Après le repas en commun, à la Croix-Blanche, où l'on entendit MM. Auberson, président du Conseil communal, Michaud, syndic, M^{me} Darbe, au nom du Cartel des Associations féminines vaudoises, M^{me} Jeannot-Nicolet, demandant de l'appui pour la future présidente de l'Alliance nationale, on reprit séance au Casino pour entendre M^{me} Georges Thelin (Genève) parler du questionnaire suédois. Ce qui permit à nombre de ses auditrices d'émettre des avis fort divers.

Les participantes, après avoir pris le thé chez

Flex-Sil

La célèbre marmite américaine à vapeur, licence suisse, modèle 1944. Cuit un dîner en 15 minutes, choucroute garnie, etc... Economise gaz, électricité et temps. Garde les vitamines et supprime la vapeur dans la cuisine. Démonstration à domicile sans engagement. Mieschler seul dépositaire, rue des 2 Ponts 22. Tél. 5.11.53.

FINIDOL

SUPPRIMÉS
tous rhumatismes, goutte, sciatic, névrite, arthrites, lumbago, courbature, paralysie FINIDOL, puissant antiarthritique, antirum, que, antidouleurs. Calme les nerfs, procure un bon sommeil.

Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr.50

Soins de la chevelure
Esthétique du visage
Le traitement et les produits de

L'INSTITUT DE BEAUTÉ PASCHE, à Vevey

sont toujours les plus recommandés.
EXPÉRIENCE DE PLUS DE 60 ANS

L'habitant ou dans la crémérie « chic » de La Sarraz, se rendrait à St-Loup, par une admirable fin de journée qui apportait enfin la chaleur.

S. B.

Les Expositions

Travaux d'élèves de l'Ecole ménagère
et professionnelle (Genève).

Dans un cadre de fleurs — dons de l'Ecole d'horticulture et du Service municipal des parcs et jardins — voici, comme chaque année en juin, exposés pour le public, les parents, les amis, une foule de vêtements utiles ou jolis, fort jolis même, où la coupe, la couture, la décoration combinent leurs divers problèmes, sans parler du tricot et des raccommodages, des reprises où bien malin serait qui retrouverait le point réparé.

Le repassage selon toutes les règles est aussi à l'honneur, ainsi que — et n'est-ce pas très précieux par le temps qui court ? — des robes, blouses, etc. à l'apparence neuve, mais qui ne sont en réalité que du « recouvrement », c'est-à-dire une adaptation de vêtements usagés dont on a pris le meilleur. Le défilé, introduit il y a un ou deux ans, sauf erreur, n'a pas manqué cette année non plus, et pas davantage n'ont fait défaut les bonnes choses du buffet en dépit des restrictions.

Impossible de ne pas s'arrêter dans le domaine du dessin et de la broderie où rivalisent souvent l'imagination, le goût et la technique consciencieuse. A citer, entre autres, les compositions peintes pour une récente soirée au bénéfice du Fonds d'entraide de l'Ecole. Car celle-ci n'oublie pas que les œuvres sociales ont besoin constamment d'appui : petits enfants, bébés, soldats, aucune de ces catégories n'a été négligée dans l'étalage de ces travaux altruistes.

M.-L. P.

A travers les Sociétés

Club suisse de femmes alpinistes.

Le Club suisse de femmes alpinistes, qui compte 50 sections avec 4012 membres, a tenu à Olten, les 20 et 21 mai, sa 27^{me} assemblée de délégués, sous la présidence de M^{me} Geissler (Montreux), la section de Montreux étant section directrice pour deux ans. Un hommage a été rendu à la mémoire de M^{me} A. Margot (Montreux), présidente d'honneur du club. Le rapport du Comité central a été approuvé, ainsi que les comptes. Le nombre des membres progresse régulièrement ; ils étaient représentés à l'assemblée par 90 déléguées mandatées par 41 sections sur 50. La prochaine assemblée sera convoquée à Sion.

L'Assemblée a discuté la possibilité de donner à *Nos Montagnes*, périodique de la Société, une rédaction permanente, qui ne change pas avec la section directrice. Elle s'est occupée aussi, sans prendre de décision, de la construction d'une cabane pour skieurs, car le fonds de cabane, qui a déjà largement subsidié la cabane du Trient, de la section des Diablerets du Club alpin suisse, est riche de Fr. 49.326.

Au dîner, qui réunit les déléguées et leurs invités, la bienvenue a été souhaitée par M. Hugo Meier, président de la ville d'Olten. Une exposition de photographies faites par les alpinistes a remporté un grand succès.

A l'Union des femmes de Genève.

Cette assemblée générale de 1944 fut à la fois intéressante et chaleureuse, confirmant ce que l'on déplorait depuis quelque temps : la démission

**BAS - LINGERIE - TRICOT -
ROBES ET BLOUSES
COSTUMES ET MANTEAUX**

Spécialités

Nouveautés

Exclusivités

Faillettaz
MAISON
ROBERT

RUE DE BOURG, 8
LAUSANNE

Tél. 2.42.24

IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

sans retour de la présidente, M^{lle} Emilie Tremblay, et celle de la trésorière durant de nombreuses années, M^{lle} Wurth. Un hommage leur a été rendu par M^{me} Chapuisat et M^{lle} Naville qui ont exprimé ce que pensaient toutes les assistantes.

L'année 1943-44 fut une de celles où, comme jamais encore, les deuils se succédèrent, emportant vingt-cinq anciens membres, dont la plupart ont rendu de grands services. A cette perte se joignent un certain nombre de démissions, et le tout ensemble ne pouvant être remplacé en nombre suffisant par les nouvelles recrues, un appel a été adressé pour une propagande active. Le rapport présidentiel résuma l'année après l'autre les diverses branches d'activité de l'Union, que plusieurs rapports vinrent compléter. Quant aux élections, qui ont lieu tous les deux ans, le comité a été réélu avec l'adjonction de deux nouveaux membres, M^{me} Chaix-Constantin et M^{lle} Marcelle Pictet, remplaçant celles qui nous quittent. Quant à la présidente, le vote de l'Assemblée confirme le choix du comité, en élisant M^{me} Chenevard de Morsier. Celle-ci dit son hésitation à accepter des fonctions particulièrement lourdes en temps de guerre et exprime son grand attachement à l'Union.

On n'eut garde d'oublier la précieuse gérante, dont l'intelligente collaboration, toujours prête à seconder et à suggérer, ajoute à cette tâche sérieuse la charmante et constante décoration florale, digne du meilleur fleuriste.

M.-L. P.

Ligue suisse des femmes abstinences.

L'assemblée vaudoise de la Ligue suisse des femmes abstinences s'est tenue, le 11 mai, à Lausanne, à la chapelle des Terreaux, sous la présidence de M^{me} Leuba ; elle a débuté par un culte de M^{lle} Ertel, chapelain-auxiliaire à l'Hôpital cantonal, fort encourageant pour toutes celles que les difficultés déçoivent. La matinée fut remplie par la lecture de divers rapports et les résumés de l'activité des sections de Nyon, Orbe et Renens.

Après le repas au Carillon, dont les Femmes abstinences de Lausanne sont co-propriétaires, les participantes entendirent une conférence de M. M. Veillard, président de la Chambre pénale de l'Enfance, sur ce qu'il voit au tribunal des mineurs. L'orateur sut montrer les efforts remarquables faits pour réformer les jeunes délinquants, à force d'amour, de compréhension et de fermeté, pour les arrêter à temps sur la pente du mal, pour faire d'eux des êtres nouveaux et prêts à affronter dignement la vie, à devenir des hommes et des femmes de valeur. La tâche que poursuivent les femmes abstinences étant essentiellement éducative, ce sujet ne pouvait que répondre à leurs préoccupations. Un échange de vues animé a terminé cette journée.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 10 juin :

GENÈVE : Union des Travailleurs sociaux. Sortie annuelle : Visite au Préventorium « Claire-Vivie », à Jussy. Départ de Rive à 14 h. 29. retour à 20 h. — A 17 h. : thé-souper au restaurant de la Couronne (prix 1 fr. 50).

Dimanche 11 juin :

GENÈVE : Les cinq minutes de la solidarité, causerie par Radio, à 18 h. 55 : *Le Rayon de soleil*, par M^{me} Gust. Hentsch.

Vendredi 16 juin :

NEUCHÂTEL : Union Féministe pour le Suffrage, 20 h. 15. Restaurant neuchâtelois : Assemblée générale annuelle.

Samedi 17 juin :

GENÈVE : Association pour le Suffrage féminin. Assemblée générale annuelle, à Bellevue, Hôtel du Lac, 15 h. 30 : Ordre du jour : 1. Rapport présidentiel. — 2. Rapport financier. — 3. Proposition du Comité d'élever le taux de la cotisation. — 4. Récits et impressions sur les journées suffragistes de Lucerne (M^{me} Bondallaz). 17 h. : Thé complet (prix : 1 fr. 80). — Retour à volonteé des 18 h. 13.

Dimanche 18 juin :

LAUSANNE : Les cinq minutes de la solidarité, causerie par Radio, à 18 h. 55 : *La Ligue vaudoise contre la tuberculose*.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE